



L'Association saint-quentinoise de la belle automobile n'est pas ma cousine, mais le club saint-quentinois aime Bécassine !

# Une édition riche en grands crus

## PRATIQUE

Date : 9-10 mars

Chiffres : 25 000 visiteurs, 460 exposants, 20 000 m<sup>2</sup> de bourse extérieure

Contact : 2CE, [www.2ce.salons-reims.com](http://www.2ce.salons-reims.com)

**Il en est des voitures anciennes comme des grands vins. Les années sont toutes différentes les unes des autres. L'édition 2024 du Salon champenois du véhicule de collection, à Reims, sera à classer parmi les meilleurs millésimes. Outre un public venu en nombre, on retient la présence de véhicules exceptionnels.**

**D**ès les parkings bordant le parc des expositions de Reims, l'impression que le public a retrouvé le salon d'avant le Covid se fait sentir. Il faut tourner pour trouver une place. Ensuite, il faut slalomer sur les trottoirs, car les plus prévoyants sont venus avec leur diable en vue d'achat de pièces volumineuses. Arrivé devant les caisses, le doute n'est plus possible : il va falloir s'armer de patience et ce, à peine le salon ouvert samedi matin. Mais l'attente vaut la peine. La bourse aux pièces, tant en extérieur qu'en intérieur est riche. Quant aux stands, chaque club méritait de faire étape.

À commencer par ceux participant au concours sur le thème "Il était une fois" ou "la publicité". Dans ce domaine, le Fiat 500 et dérivés club de France déclinait autour d'une 500 L de 1972 un

joli éventail de réclames qui nous ont tous titillé les souvenirs. L'Association saint-quentinoise de la belle automobile présentait une jolie évocation d'"Il était une fois Bécassine". Avec une sympathique Citroën 5 HP 2-places.

Les amateurs de R 16 avaient de quoi se régaler sur le stand de l'Amicale avec une très belle TX de 1974, reconnaissable à ses quatre phares et ses jantes Dunlop. Toujours chez Renault, le Club R 15-R 17 proposait le plein de nostalgie avec une superbe R 17 Gordini découvrable.

MG était la marque à l'honneur, mais dans les stands voisins, il y avait déjà de quoi se rincer l'œil avec une MG VA Special 1938. Le président du Club MG France, Christian Lissot, a réussi avec son équipe à résumer en neuf modèles 101 ans d'histoire de la marque. Chapeau ! ▶▶

## ORGANISATEURS



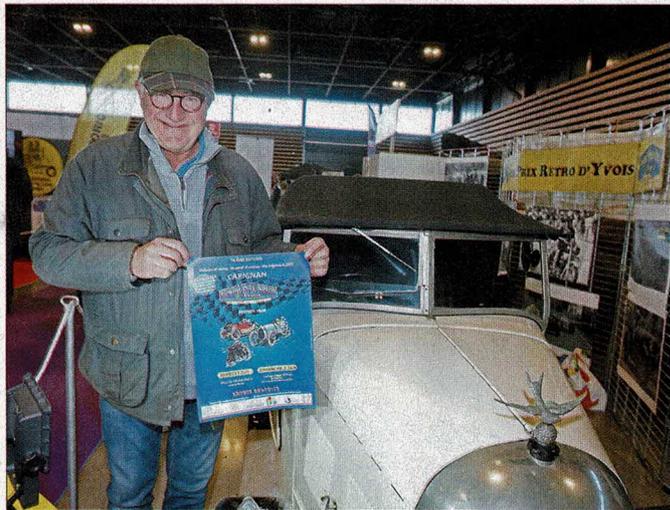
▲ De g. à d. Patrick Estrade, Christophe Fouan, Patricia Girard et Yves Jougneau.

**Patrick Estrade**

**« Je suis très content »**

« Enfin on renoue avec le niveau d'avant le Covid. La reprise avait été difficile mais le public est de retour, les clubs aussi, et la qualité des voitures présentées est impressionnante. »

Avec la MG TD, ici de 1953, la ligne se modernise et les roues avant sont indépendantes. ►



◀ Éric Philbiche en flagrant délit de publicité pour le Grand Prix rétro d'Yvois, qui aura lieu le 2 juin 2024 à Carignan.



▲ Les Belles champenoises d'époque rendaient hommage au lion avec trois modèles emblématiques de Peugeot : une 404, une 202 et une Quadrillette 172.



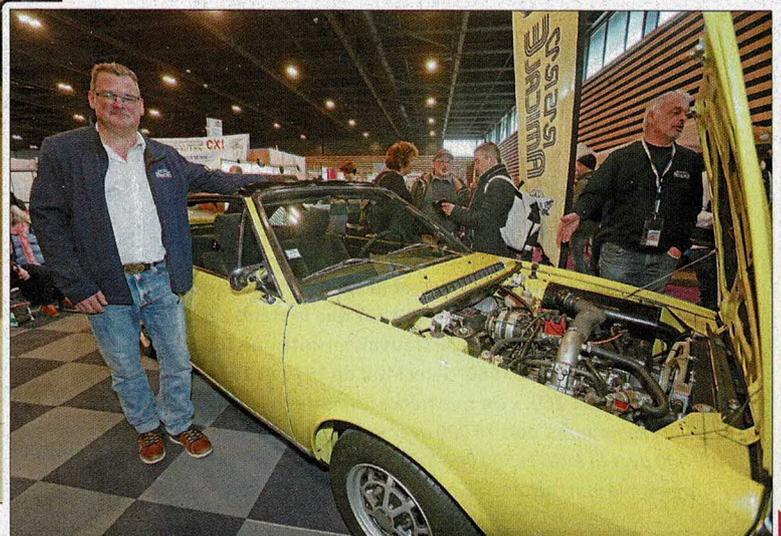
## La belle inconnue du Club des teuf-teuf

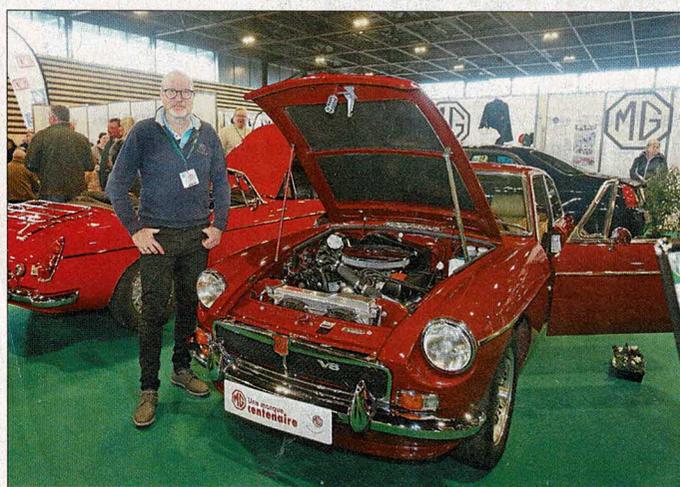
Le Club des teuf-teuf présentait une belle inconnue : une De Dion-Bouton VO de 1902, en cours de restauration. Mais la belle est dotée d'un châssis de 2,02 m en lieu et place du traditionnel 1,80 m. La réponse à cette énigme tiendrait à une carrosserie peu connue, mariage d'un De Dion cabriolet et d'un double phaéton. L'appellation "cab chauffeur" sera tout à fait logique. « Je l'ai récupérée il y a deux ans, en état sortie de grange », note son propriétaire Jean-Yves Hubert.

La classe dans les années 1970, cette Renault 17 Gordini, injection, découvrable. ▼



▲ Talbot T 120 Baby, Pierre Royer, son propriétaire, est un amoureux de la marque.





## MG club de France

Christian Lissot est un authentique passionné de MG. Le stand mettant la marque à l'honneur était bourré de malice, à l'image de ce téléphone des années 1940, clin d'œil au n°251 qui était celui de la ligne de l'usine. Si MG est née en 1923, avec des Morris, c'est avec un type JL de 1932 que le stand a marqué le début de la rétrospective. On trouvait ensuite une TC 1949, une TD 1953, une MGA 1960, deux MGB de 1973 et 1974 et une berline ZT 260. « On commence les ventes avec la JL à 2 000 exemplaires, puis 10 000 avec la TC, 30 000 avec la TD, 100 000 avec la MGA et 500 000 avec la MGB. On sent clairement l'entrée sur le marché américain », s'amuse le président.

▲ Reims, c'est aussi une impressionnante bourse aux pièces motos, autos et vélos... Et beaucoup d'autres choses aussi en réalité.

Jean Michel est un fidèle parmi les marchands de pièces détachées. Il est heureux de cette édition 2024. Et, cerise, sur le gâteau, il peut se réfugier dans sa caravane rétro si la pluie s'en mêle. ►



◀ Le Grand Prix rétro d'Yvois était venu faire de la pub, l'organisateur Éric Philbiche rappelant devant une Austin Swallow : « Il aura lieu le dimanche 2 juin 2024 à Carignan avec pour la première fois une bourse de pièces auto et moto. » Un peu plus loin, le Club Delahaye présentait un camion, dans son jus, rappelant que l'utilitaire partageait le bloc des bourgeoises 135.

Très sportive, une confidentielle Scora, descendante des Jidé de Jacques Durand, faisait rêver les amateurs de grosses accélérations au ras du bitume. Celle-ci, un type 1 Evo 3, était dotée du 1800 atmo Renault. Toujours du Renault, mais plus exotique, un splendide cabriolet Alliance L 1,7 l de 1985 rappelait le passage du losange par les États-Unis.

Avec le Groupement des amateurs de véhicules anciens de Picardie, on entrait dans la bulle des voitures exceptionnelles avec une superbe Talbot T 120 Baby de 1938. Baby signifie que l'on est en présence d'un châssis court mais doté de

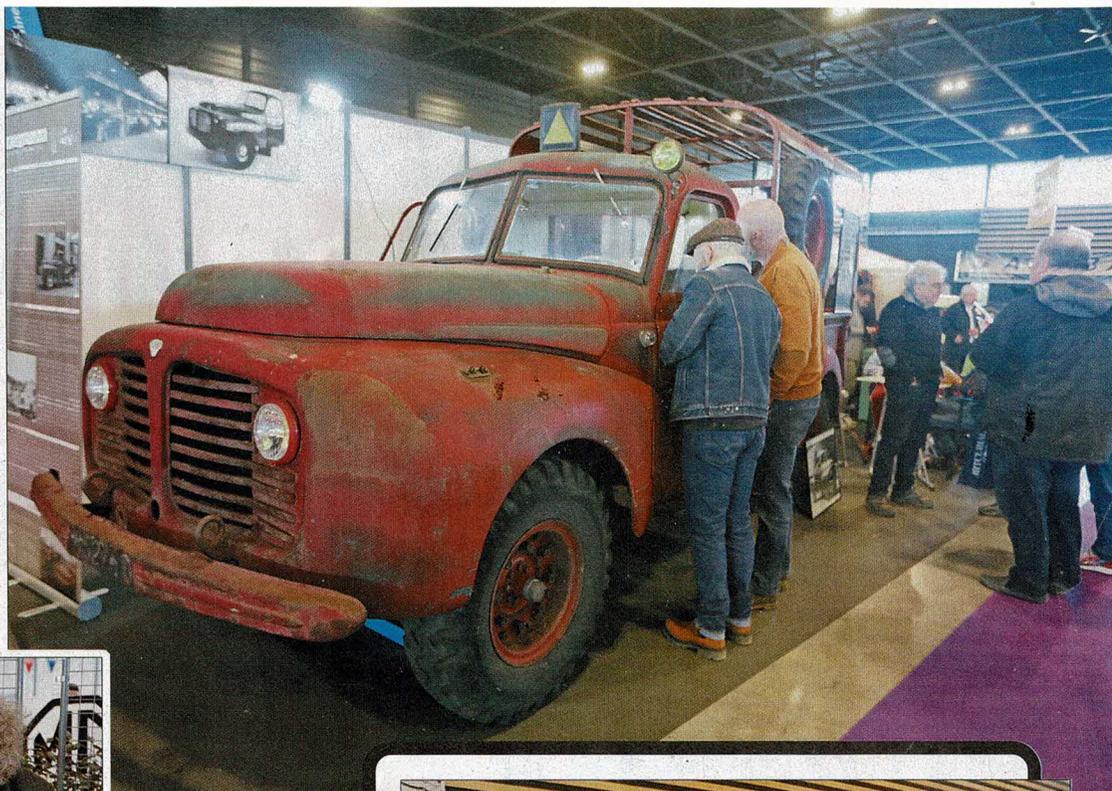
deux places et deux plus petites à l'arrière. On n'est pas dans du 2+2. À l'autre bout du hall, une rare et étonnante Bugatti 16-cylindres, s'étant illustrée en compétition, au moteur né du mariage de deux 8-cylindres, intriguait bien des amateurs. Les Amis de Gabriel Voisin exposaient un superbe C 11, en carrosserie Sulky. Jean-Pierre Bécrot, son heureux propriétaire, a le sourire quand il évoque le 6-cylindres en ligne sans-soupapes qui anime cette superbe automobile de 1927.

Palme d'or de ce festival pour l'Amicale CG avec une Arista Passy. Construite en 1957, elle était dotée du moteur Panhard bicylindre de 848 cm<sup>3</sup>. Arista a été créée en 1953 par Raymond Gaillard, dans la foulée de l'éphémère société Callista. Sa carrosserie est en fibre de verre, une technique alors aussi révolutionnaire que rare. L'Arista Passy a été produite à sept exemplaires, dont quatre ont survécu. « C'est plus de 50 % ! » Belle leçon d'optimisme du club. ■



▲ Vous rêvez d'une Fiat 500 L de 1972 qui a suivi le thème de la Publicité ? « Reviens Léon, y a la même à la maison ! »

Gie Goyvaerts a proposé tout le week-end sa vision des MG à l'aquarelle. ►



▲ Sous le capot du camion Delahaye, on retrouve le moteur de la 135.

Toujours aussi craquante la Honda S 800, ici un modèle de 1968. ▼



### Le proto Sinpar torpédo de 1969

Le Club 4L et R 6 avait trouvé un rarissime proto Sinpar torpédo S de 1969. Explications de Thierry Jouen : « Ce Sinpar est l'un des trois exemplaires construits pour répondre à l'appel d'offre de l'armée française voulant tourner la page des Delahaye et Hotchkiss. » La voiture est sur une base F4 et déborde de solutions simples et efficaces. Mais le Sinpar n'a pas été retenu. Comme le dit un amateur, « Il y a la technique et il y a les choix politiques. » Rompez le rang !



▲ Moment d'émotion intense avec la découverte d'une rarissime Arista Passy de 1957.

Voisin C 11 Sulky, avec un 6-cylindres en ligne sans-soupapes qui donne le sourire à Jean-Pierre Bécrot. ►

